

Expo « Écriture au Levant » - 26 septembre - 9 octobre 2016
Escaliers-de-l'Université - Place de la Madeleine.
De g à d : Oscar Tosato, Isabelle Falconnier, Marie-Josée Imsand
et Marius Daniel Popescu.



Bon rétablissement !

Pascale Ferrari, infirmière en psychiatrie depuis une vingtaine d'années, spécialisée en santé publique et communautaire, a arpenté les locaux des trois secteurs du résidentiel du Levant en 2016 pour sensibiliser l'équipe à une autre approche de la santé mentale. Elle en a parlé, a animé des ateliers sur les représentations et les valeurs. Bref, elle a accompagné Le Levant dans une démarche participative, résidents inclus, vers un nouveau mode d'accompagnement, celui du rétablissement.

Écoutons Pascale Ferrari en parler : « Le rétablissement c'est possible, avec ou sans symptômes. Se rétablir ce n'est pas nécessairement guérir. C'est ce que nous ont appris les témoignages des usagers des services de santé mentale. Dans les années quatre-vingts, les pays anglo-saxons ont commencé à écouter les patients pour construire ce modèle. La personne n'est pas que sa maladie, tel est le principal message retenu.

Se rétablir c'est ainsi avoir un projet de vie, avec du sens. Et un projet de vie n'est pas un projet thérapeutique.

Ce processus a plusieurs facettes. Au centre, il y a l'espoir. Il débute avec une rencontre ou un événement déclencheur

qui conduit la personne à décider de se rétablir. Dès lors, la personne peut faire des choix et doit pour cela disposer d'informations objectives sur son addiction, sur ses autres pathologies éventuelles, cas échéant sur le lien entre les deux. Elle doit aussi prendre en compte les conséquences de la maladie, parfois plus lourdes que la maladie elle-même.

Cette manière d'envisager le rétablissement, non plus comme un aboutissement mais comme un processus, nécessite de redéfinir les missions de chacun.

Pour les équipes soignantes l'information ne suffit pas : le mouvement doit venir des tripes.

Expertes par leur savoir, les équipes professionnelles doivent être capables de lâcher pour reconnaître l'expertise que l'usager tire de son expérience, différente pour chacun. D'où la nécessité de considérer la personne individuellement et de la mettre au centre. »

Dans un proche avenir, souhaiter bon rétablissement aux usagers du Levant pourrait être une autre manière de dire bon voyage.

Propos recueillis par Francine Crettaz



Le CAP, spécialiste de l'aide-contrainte, des proches et de la prévention

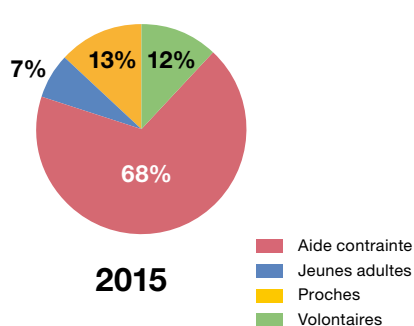
Trois faits ont été particulièrement marquants en 2016 pour le Centre d'Aide et de Prévention (CAP) :

Dès le mois de janvier 2016, mis à part les suivis pour les proches, le CAP s'est principalement centré sur les suivis sous aide contrainte à la demande du Service de la Santé publique et a réorienté les personnes volontaires; malgré tout, le nombre de clients est plus élevé qu'en 2015.

En septembre 2016, Roberto Prezzemolo, psychologue au CAP, a eu le plaisir d'avoir son article « CRAFT, un programme thérapeutique pour les proches de consommateurs de produits psychotropes » publié dans la Revue Francophone de Clinique Comportementale et Cognitive.

En octobre 2016, le CAP, en tant que spécialiste drogues et réduction des risques, est devenu partenaire de l'équipe NightLife Vaud, composée de Be my angel – FVA (prévention alcool) et ProFa (santé sexuelle) ; il s'agit d'un programme de prévention en milieu festif.

Evolution de la clientèle du CAP



L'avis du médecin

L'implémentation du modèle du rétablissement représente le grand changement de 2016. Ce modèle s'est imposé naturellement à la Fondation du Levant comme une réponse pragmatique et spécifique aux défis posés par les symptômes psychiatriques de nos résidents, notamment les symptômes qui résistent aux traitements médicamenteux, dont les difficultés des personnes concernées à s'engager dans un projet.

Le focus des interventions s'est déplacé des consommations, problèmes ou déficits vers les besoins, les points forts et les projets. L'espoir et la responsabilisation sont le fil conducteur de l'approche. Ces éléments s'appliquent aux domaines addictologique et somatique. Ils sont compatibles avec les modèles des addictions déjà implémentés dans notre établissement.

Ce virage conceptuel est porteur d'espoir tant pour les intervenants que pour les usagers.

Dr Juan Lopez, psychiatre-psychothérapeute, médecin-référent du Levant



En 2016, le CTR a centralisé ses prestations sur un site unique suite à la fermeture des « Terrasses ». Dans ce contexte de changement s'est poursuivie la mission d'accompagnement des personnes dans des projets thérapeutiques individualisés.

Les personnes accueillies à la Picholette ont participé aux ateliers proposés par la Fondation (développement personnel, insertion et/ou production) et aux travaux d'aménagement du site. Le montage de la serre a été finalisé et permettra d'allonger la période des cultures maraîchères. De nouveaux animaux – moutons, lapins, bœuf, poissons – ont été accueillis dans des espaces adaptés à leurs besoins et aux normes. La vente d'œufs et de légumes aux passants a mis en évidence une fidélisation de la clientèle.

Les résidents ont eu le plaisir de participer à un camp de ski et à deux camps d'été ainsi que d'être associés à l'organisation de journées « hors cadre ». Un premier « Break Adventure » a été réalisé, un éducateur accompagnant un résident en montagne pour une marche de trois jours. L'objectif est de travailler la confiance en soi et en l'autre, ainsi que l'estime personnelle, en s'appuyant sur l'effort physique et les conditions de vie dans la nature. Le résident est guidé dans un travail de réflexion et de conscientisation des émotions dans l'« ici et maintenant ».

L'équipe d'intervenants s'est également concentrée sur la création de nouveaux modules de « groupe addiction » et sur le processus institutionnel d'implémentation du modèle du rétablissement. Un travail conséquent a été mené afin d'adopter un nouvel horaire de travail, d'optimiser l'organisation et d'intensifier la présence éducative sur le terrain.

Evolution des activités du CAP en chiffres

2015	2016	
288	290	Nouvelles demandes dont
117 (40.5 %)	133 (45.8 %)	ont débouché sur une demande de suivi
274	288	Clients
1456	1462	entretiens individuels
64	48	entretiens couple/famille
49	53	réseaux
771	974	prélèvements urinaires
28	29	Tribunal des mineurs : séances d'éducation à la santé
229 (291)	210 (307)	mineurs présents (convoqués)
57	81	Prévention des addictions : interventions en classe
962	1502	nombre d'élèves concernés



La plupart des demandeurs d'emplois sont placés à Puissance L par l'autorité, le Service de l'emploi et l'Office AI notamment. Toutefois, grâce à la force de conviction des collaborateurs et une démarche

motivationnelle, la personne y trouve du sens et l'obligation devient parfois un choix.

Puissance L a tourné à plein régime en 2016 à la satisfaction des mandants et des participants. Les ateliers de menuiserie et de cartonnage ont développé leur production, le nombre de commandes est en augmentation, la collaboration avec les partenaires a été renforcée. Un exemple : 166 carrés potagers ou cadres de bois qui accueillent la terre pour alimenter les jardins ont été produits en 2016, et au moment d'écrire ces lignes plus de cent carrés sont finalisés depuis le début de l'année.

2017 sera année de projets : rénover les chambres de CASA, renforcer la collaboration entre les ateliers de menuiserie et de cartonnage pour agencer des classes et ateliers scolaires, commercialiser nos supports de cours informatiques. Enfin, un projet d'insertion professionnelle interne pour les résidents du Levant nous permettra de nous rapprocher des entreprises de la région.

Ecriture au Levant

Du 26 septembre au 9 octobre, ces escaliers sont ponctués de messages d'hommes et de femmes qui témoignent de leurs projets, leurs envies, leur talent, leur existence.

L'exposition se veut **un trait d'union** entre les passants ordinaires et les auteurs de ces textes et illustrations réalisées au Levant, Fondation spécialisée dans le traitement des addictions, en ateliers :

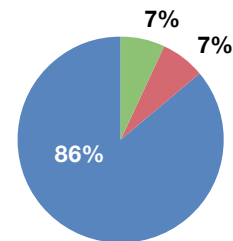
- > d'écriture animés par l'écrivain **Marius Daniel Popescu** en 2015 à partir de lecture de poèmes et d'échanges,
- > de peinture et gravure sur bois mis en place au Levant depuis 1999, animés par **Marie-José Imsand**, avec la créativité pour seule consigne.

Ces œuvres d'une grande authenticité ont été publiées par le Journal littéraire « Persil ».*

En savoir plus sur www.levant.ch

* Vous pouvez acquérir ce numéro spécial tous les jours de 17 à 19h sur l'esplanade ou en le commandant sur notre site.

Nb de participants Puissance L 2016 : 284



- Demandeurs d'emploi SDE
- Mesures OAI
- Stagiaires Levant



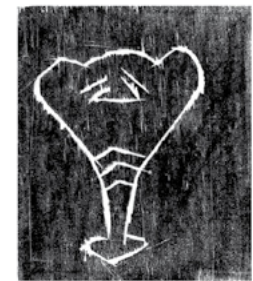
En 2016 CASA a aussi développé les prises en charge individualisées liées au modèle du rétablissement. Afin de promouvoir la santé sur des thèmes comme l'hépatite C, l'alimentation ou la sexualité, des groupes transverses ont été constitués avec le CTR et le Soleil Levant.

CASA a collaboré à des activités communes avec le CTR pour Sport'Ouverte et l'atelier Raku (cuisson de poteries à l'extérieur) notamment. Ses résidents ont participé avec les autres résidents aux ateliers d'écriture du Journal « Persil » qui ont inspiré la conception de l'exposition.

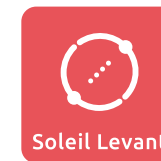


Le Sage, genoux sur bois, Olivier

Il y a des méchantes qualités qui font de grands talents.
La Rochefoucauld



Anneau 17, genoux sur bois, Adrien



Pour la troisième année consécutive, le taux d'occupation du Soleil Levant atteint plus de 95%. Ainsi, 2016 a permis de consolider l'organisation :

L'équipe est stabilisée, dynamique et investie auprès des résidents avec :

- > des animations et des activités proposées par les assistant-e-s en soins et santé communautaire pour répondre aux besoins et souhaits des résidents et la création de l'atelier jardin par une infirmière,
- > un groupe participatif traitant de la consommation de cannabis constitué avec les résidents.

L'entrée du Soleil Levant dans la filière psychiatrique est en cours : la démarche d'implémentation du modèle du rétablissement a débuté et se poursuivra en 2017.

Conseil de Fondation

Stéphane Manco*, président, directeur général de la Société coopérative Démarche
 Viviane Prats*, vice-présidente, doyenne de l'Unité de formation continue, Haute école de travail social et de la santé, Lausanne
 Guy Burnens*, secrétaire, chef de la Division Etrangers du Service de la population du Canton de Vaud
 Martine Staehli*, présidente du Conseil d'administration, Fiduciaire Staehli SA
 Christian Bacon, avocat, Etude Chaulmontet & Associés
 Yves Christen, ingénieur civil, ancien conseiller national
 François Despland, architecte dpl. Epfl, Sia
 Philippe Nicollier, directeur de l'établissement secondaire de Villamont

* Membre du Bureau du Conseil

Secrétaires

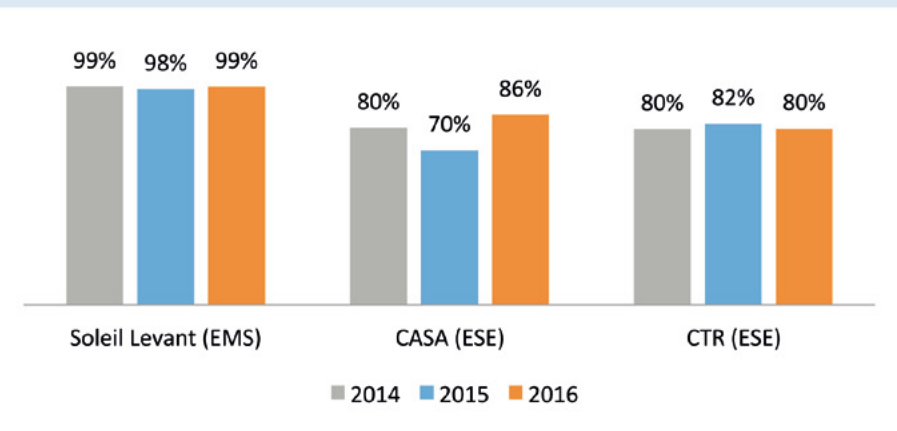
Bettina Greiner, Lestraducteurs
 Rachel Gotheil, Société coopérative Démarche

Coordination et textes : Francine Crettaz
 Graphisme - photos : Jean-Pierre Dattner
 Impression : Atelier Olbis
 Edition mai 2017

Taux d'occupation

Le 26 janvier 2016, la maison des Terrasses a été fermée. Le nombre de places du CTR est passé de 22 à 10.

CTR: 10 places, CASA: 17 places, Soleil Levant: 12 places



EMS établissement médico-social | ESE établissement socio-éducatif

Source: nombre de journées facturées entre 2014 et 2016

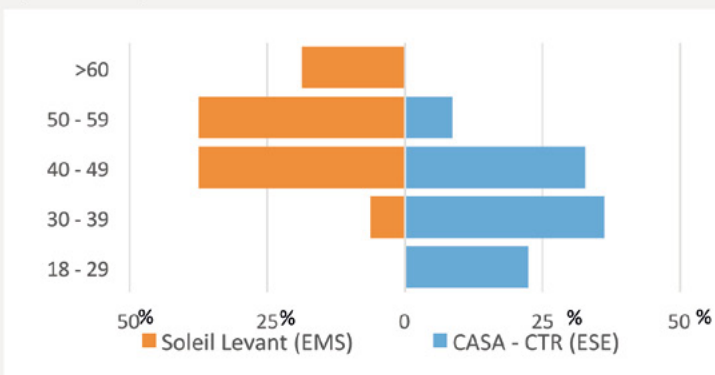
Cantons de provenance

Cantons de provenance des résidents:
 Vaud : 77%, Genève 9%, Fribourg 7%, Neuchâtel 4% et Berne 3%

Source: résidents ayant séjourné dans les trois centres en 2016

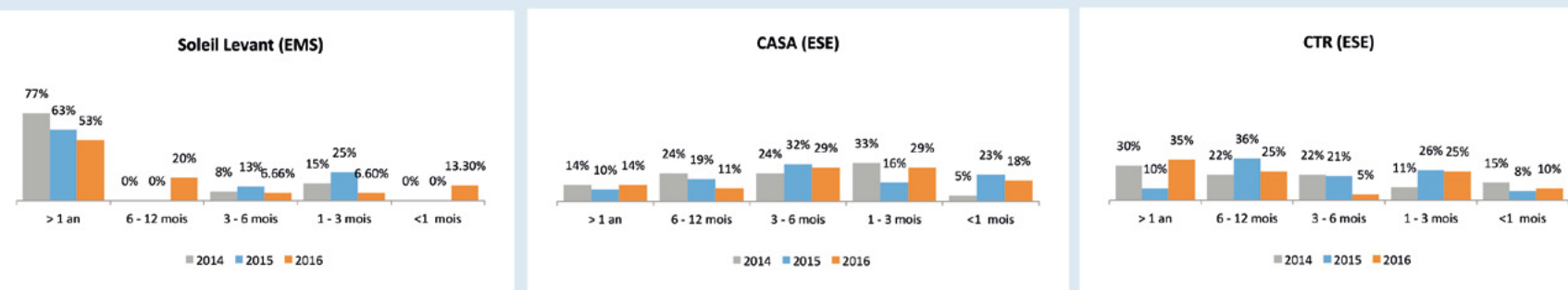
Âge

L'âge moyen dans l'ESE (CASA et CTR) est de 37 ans et de 53 ans pour l'EMS (Soleil Levant).



Source: résidents ayant séjourné dans les trois centres en 2016

Durée des séjours



Source : les résidents ayant quitté le centre durant l'année en cours, les résidents présents en début et en fin d'année